



MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Nous approchons à grands pas de la dernière des sept enquêtes TREE. Dès février ou mars prochain, nos intervieweuses et intervieweurs vous interrogeront pour la dernière fois sur votre situation de formation et d'emploi, sur votre vécu. TREE se consacrera ensuite à l'analyse approfondie des précieuses données que vous nous avez confiées au fil des années.

Repensant à la longueur des questionnaires, une partie d'entre vous dira avec soulagement: c'est enfin fini! Mais d'autres nous ont déjà fait savoir qu'ils se réjouissent de remplir le prochain questionnaire TREE. Quel que soit votre avis sur TREE, quel que soit le sens que ce projet a pour vous, vous avez fait un grand bout de chemin depuis que vous avez reçu notre premier questionnaire, il y a bientôt six ans. Alors jeune élève de 17 ans en moyenne et venant juste de quitter l'école obligatoire, vous voilà maintenant jeune adulte, volant en grande partie de vos propres ailes, ayant peut-être quitté le domicile des parents pour une existence autonome, ou en passe de le faire.

Nous avons pu vous accompagner sur ce chemin durant sept longues années, avec nos préoccupations scientifiques. Et durant toutes ces années, vous nous êtes restés fidèles. Votre fidélité et votre confiance sont essentielles pour le succès de TREE. Alors à vous tous et à vous toutes, une fois encore merci de tout cœur pour tout!

Thomas Meyer
Responsable du projet TREE

Je trouve dommage que la société actuelle ne puisse pas faire une place aux jeunes et leur donner une chance de partir du bon pied dans la vie. Alors que ce sont eux l'avenir de ce monde en quête d'identité.

UN APPRENTI EST EN ENTREPRISE
POUR APPRENDRE ET NON POUR
ÊTRE EXPLOITÉ !!!

Faites quelque chose pour éviter que les personnes sortant d'études et d'apprentissage ne se trouvent pas au chômage comme moi!

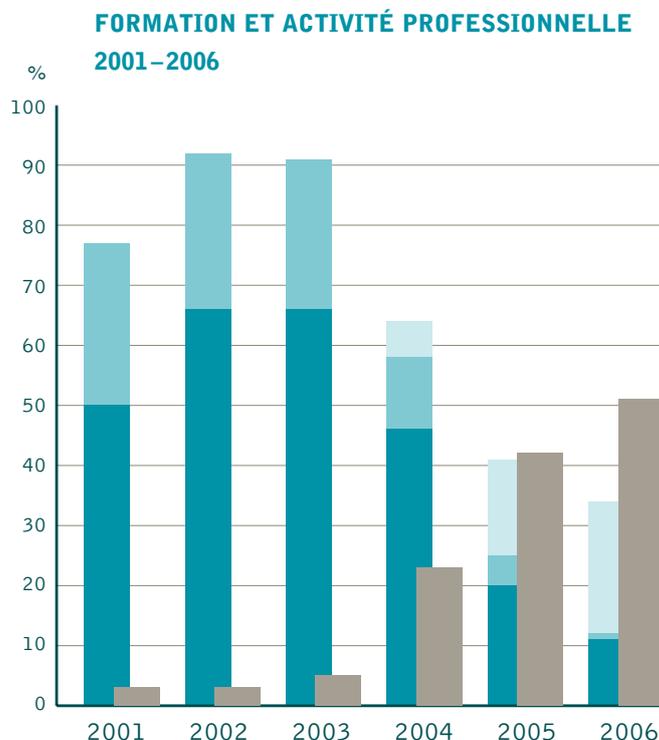
Je vais me marier le mois prochain !!!

je vais m'établir au Mali pour faire une auberge.

Si vous passez au Mali à Bamako, vous êtes les bienvenus!

FORMATION, TRAVAIL ET ENTRÉE DANS LE MONDE DES ADULTES: SITUATION EN 2006

Au printemps 2006, nous vous avons interrogé pour la sixième fois sur votre formation, votre activité professionnelle et votre situation personnelle. Cette fois encore, vous avez été près de 4 000 (85% des personnes contactées) à répondre à nos questions. Vos réponses montrent que la place prise par la formation n'a cessé de reculer depuis 2003. Au printemps 2006, environ un tiers d'entre vous était encore en formation – le plus souvent (env. 20%) dans une filière de formation tertiaire, telle que l'université, une HES ou une formation professionnelle supérieure. Mais un bon 10% d'entre vous était encore à ce moment dans une formation professionnelle initiale (apprentissage). Celles et ceux d'entre vous qui ne sont plus en formation et occupent un emploi sont au contraire devenus de plus en plus nombreux depuis 2003. En 2006, c'est déjà vrai pratiquement une fois sur deux. Dans le graphique ne figurent pas les activités professionnelles exercées à côté d'une formation, donc les jobs



accessoires. Selon les années, cela ajouterait encore près d'un tiers de jeunes avec emploi. Le graphique montre donc clairement qu'au cours des deux ou trois dernières années, une grande partie d'entre vous a vécu une des transitions qui est au cœur de la recherche

TREE: celle de la formation (professionnelle) à la vie active. A ce propos, il est évidemment intéressant de se demander comment les tout nouveaux professionnels parmi vous évaluent leur formation, en particulier par rapport à l'emploi obtenu au terme d'un apprentissage.

ÉVALUATION DE L'APPRENTISSAGE

«Si je pouvais revenir en arrière, je choiserais à nouveau la même entreprise pour mon apprentissage»

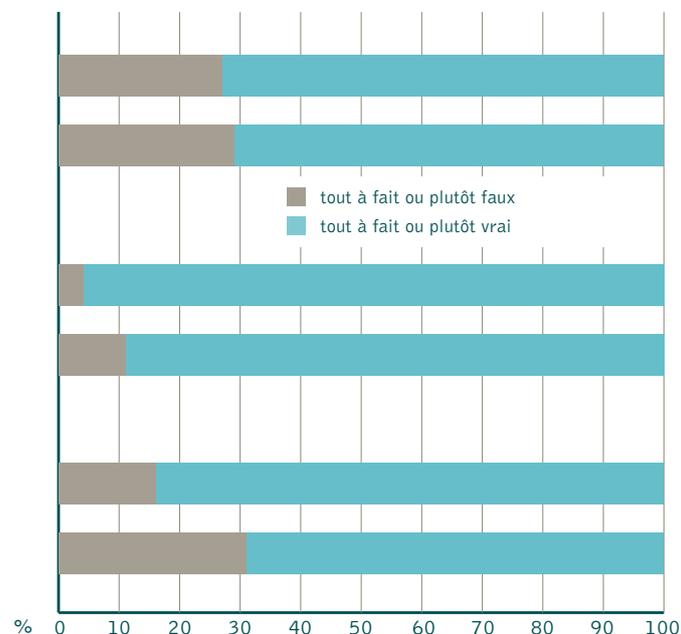
«Si je pouvais revenir en arrière, je choiserais à nouveau la même profession pour mon apprentissage»

«Je maîtrise bien ce que j'ai appris dans mon entreprise d'apprentissage»

«Je maîtrise bien ce que j'ai appris à l'école professionnelle»

«Ce que j'ai appris dans mon entreprise d'apprentissage est très utile pour mon travail actuel»

«Ce que j'ai appris à l'école professionnelle est très utile pour mon travail actuel»



Le bilan est dans l'ensemble très positif. Sur dix personnes ayant achevé un apprentissage, sept trouvent ce qu'elles ont appris à l'école professionnelle utile pour l'emploi exercé. Dans cette évaluation, l'entreprise s'en sort encore mieux que l'école professionnelle. Plus de 80% estiment ce qu'elles y ont appris utile pour leur activité professionnelle.

De plus, 70% environ des personnes venant de terminer leur apprentissage choisiraient à nouveau le même métier, comme aussi la même entreprise formatrice. Bien que la satisfaction domine, il faut aussi prêter attention à la minorité importante formulant plutôt des critiques. Près d'un tiers des personnes interrogées sont d'avis que

les contenus de l'enseignement à l'école professionnelle sont peu utiles, ou même pas du tout. Et si c'était à refaire, plus d'un quart de celles et ceux d'entre vous qui ont un emploi choisiraient une autre profession, resp. une autre entreprise d'apprentissage.

MIRJAM ET ANDREAS: HISTOIRE D'UN COUPLE TREE

L'attention de TREE a été attirée sur ce couple il y a une année. Un beau jour, nous avons en effet reçu l'annonce d'un changement d'adresse, avec cette remarque: «Nous habitons maintenant ensemble!». Notre curiosité était éveillée. Rencontre de deux participants à TREE? Nous avons voulu en savoir plus. A notre demande, tous deux ont été d'accord de répondre aux questions posées par la rédaction de TREE-News. TREE a donc organisé une visite au couple, en emportant dans ses bagages un arbre nain en cadeau, un bonsaï.

L'histoire de Andreas et Mirjam a commencé il y a près de dix ans, lorsque tous deux ne fréquentaient pas seulement la même classe de l'école secondaire, mais qu'ils étaient scotchés sur le même banc d'école. Ils formaient déjà une bonne équipe durant leur scolarité, raconte le couple avec un sourire entendu – Andreas était fort en calcul et en géométrie, alors que Mirjam pouvait au contraire «aider» en allemand. Comme ça, les obstacles ont pu être plus facilement surmontés, rigolent-ils tous deux ...

Bien vite toutefois, les rapports entre Andreas et Mirjam ont dépassé les seules épreuves scolaires pour s'étendre aux loisirs. Une histoire de banc d'école est devenue une histoire d'amour scolaire. Depuis cinq ans, ils forment un couple. Mais avant de vivre ensemble, ils ont préféré attendre la fin de leur apprentissage. C'est fait depuis un peu plus d'une année: ils ont emménagé dans un petit deux-pièces mansardé.

FLEURS, FORÊT ET PEINTURE AUTO

Ensemble depuis cinq ans, vivant depuis une année sous le même toit – et amoureux comme au premier jour. Ils paraissent bien ensemble, ces deux-là, et c'est bien ainsi. Car au plan professionnel, ils n'ont pas reçu de cadeaux, et ils n'en recevront pas. Dès l'école secondaire, ils ont bien compris que ce ne serait pas simple de trouver place d'apprentissage. Ils ont donc tous deux commencé par faire une dixième année. Avec un peu de chance, Mirjam a pu ensuite trouver une place d'apprentissage comme fleuriste. Lorsqu'elle a appelé pour cette place, on lui a dit qu'elle était déjà promise. Mais elle a



quand même eu la possibilité de faire trois jours de stage dans l'entreprise. Mirjam semble avoir bien saisi cette chance. En tout cas, après ces trois jours, c'est elle qui a obtenu la place d'apprentissage. Quand on la regarde et l'écoute, avec ses façons cordiales, directes et énergiques, ce n'est pas très étonnant. Avec ses intérêts multiples, cette jeune fille visait aussi d'autres professions, éducatrice de la petite enfance ou aide en pharmacie, par exemple.

La formation professionnelle d'Andreas a commencé par un faux départ. Conformément au mot d'ordre «l'essentiel est d'avoir une place», il a commencé un apprentissage de forestier-bûcheron au terme de sa dixième année, alors qu'il rêvait de faire une formation de maître de sport et que rien ne le destinait à travailler en forêt. Il n'est donc pas étonnant que la carrière de forestier-bûcheron d'Andreas se soit achevée prématurément, au bout de trois mois déjà. Après cette résiliation de contrat, il a longtemps travaillé comme manœuvre dans un garage. Il a ainsi pu se familiariser avec différentes professions de l'automobile et s'est finalement décidé pour un apprentissage de peintre en automobiles, qu'il a pu mener jusqu'au bout, jusqu'au CFC.

JOB ET AVENIR

Depuis qu'ils ont obtenu leur CFC, Mirjam et Andreas ont fait tous deux la dure expérience qu'un CFC en poche n'est pas une garantie pour trouver ou conserver un emploi. Certes, Mirjam a pu rester comme «qualifiée» dans l'entreprise qui l'avait formée. Mais cette entreprise fermera cet été, et elle doit trouver autre chose. Pour l'instant, Andreas est au chômage. Dans ses recherches d'emploi, on lui fait comprendre que la préférence est accordée aux personnes ayant déjà une expérience professionnelle. Mais comment peut-il faire valoir une expérience professionnelle si on ne lui donne pas la possibilité d'en acquérir? C'est donc sans surprise que, pour les deux, la liste des vœux d'avenir commence par une meilleure situation professionnelle. Comment gagner autrement de quoi payer à long terme le loyer de leur petit appartement mansardé de deux pièces? Ce loyer n'est pas très élevé, mais le salaire d'une fleuriste qui vient de terminer son apprentissage ne l'est pas non plus. Fonder une famille? Sûrement, une fois, à moyen ou à long terme. Mais cela peut encore attendre. A court terme, Mirjam et Andreas aimeraient pouvoir s'offrir une nouvelle fois des vacances ensemble.

QUESTIONNAIRE TREE: LA DÉCLARATION D'IMPÔTS, C'EST PIRE...

Si Mirjam et Andreas continuent de participer à TREE, après tant d'années, c'est d'abord à la suite d'un malentendu. Lors du test PISA, en dernière année d'école obligatoire, il y a maintenant bientôt sept ans, le maître aurait dit – à tort d'ailleurs – qu'il fallait participer à TREE. Et tous les deux ont donc participé. Il est vrai qu'ils manquaient souvent d'enthousiasme pour remplir les questionnaires TREE, reconnaissent-ils carrément. Le rappel venait souvent des mères. Andreas ajoute en plaisantant: «Mais remplir la déclaration d'impôts est encore pire...»

Au cours de la visite de TREE, ils prennent tous deux conscience de l'importance de leur participation pour le succès du projet; la surprise se lit alors sur leur visage: «Si on avait su...!»

Quelques jours après notre rencontre, nous avons trouvé un message de Mirjam et Andreas dans le courrier électronique de TREE. Le bonsaï a trouvé une place d'honneur sur la table de la salle à manger, écrivent-ils, et c'est un double succès. D'un côté, c'est décoratif, et d'un autre, sa petite taille correspond à l'appartement, qui n'est pas très spacieux...



QUELLE SUITE POUR TREE?

On nous demande régulièrement combien de temps encore durera le projet TREE.

La septième enquête, qui démarrera tout prochainement (dès février ou mars 2007), sera en principe la dernière – tout au moins pour l'instant. Après cette septième enquête, TREE se consacrera pour un bon bout de temps à une analyse approfondie des nombreuses données que vous nous avez fournies au cours de toutes ces années.

Il est possible que nous nous adressions encore une fois à vous en 2010. Cela fera alors juste dix ans que vous aurez quitté l'école obligatoire. Mais pour l'instant, c'est encore de la musique d'avenir. Nous ne sommes pas sûrs d'avoir l'argent qui nous permettrait de faire encore une enquête en 2010. Mais ce qui est sûr: nous continuerons à vous informer de la suite et des résultats les plus récents du projet en vous envoyant d'autres numéros de TREE-News.

GARDEZ LE CONTACT AVEC NOUS

Veillez nous faire savoir si vous avez changé ou allez prochainement changer d'adresse ou de numéro de téléphone, afin que nous puissions garder le contact avec vous. Même sans cela, votre opinion et vos demandes sont importantes à nos yeux. Si vous souhaitez nous communiquer quelque chose, vous avez plusieurs possibilités:

INTERNET:

www.tree-ch.ch

E-MAIL:

tree@erz.be.ch

ADRESSE ET TÉLÉPHONE:

TREE (direction nationale)

Sulgeneckstr. 70 • 3005 Berne

031 633 86 31

OU:

TREE (coordination réseau romand)

Service de la recherche en éducation 12,

Quai du Rhône • 1205 Genève

022 327 57 11